

LE MYSTÈRE DU SOMMEIL.

Une des Choses les Plus Merveilleuses dans le Monde. Et Cependant Aussi Ordinaire qu'un Dejeuner - Quels Effets elle Produit dans le Corps Humain.

Les événements les plus merveilleux dans le monde sont les plus ordinaires. Si le soleil apparaissait, dit Carlyle, seulement une fois dans un long terme d'années, comme tout le monde serait excité. Mais le miracle a lieu chaque jour sans qu'on y fasse attention. La chose la plus prodigieuse qui arrive à l'homme, depuis le berceau jusqu'à la tombe, est aussi un événement quotidien, et il excite à peine aucun étonnement ou aucune curiosité. Le phénomène du soleil. Nous nous couchons le soir et nous espérons dormir, chose qui va sans dire. Le sommeil nous approche sans aucun sentiment de surprise ou d'appréhension de notre part; nous passons à travers la porte d'ivoire, avec, aussi peu de soucis que si nous marchions dans la rue, et cependant le sommeil est aussi mystérieux que la mort à laquelle bien des poètes l'ont comparé. Il n'y a que la victime invitée de l'insomnie qui réalise l'influence bienfaisante du sommeil, pour les autres il est aussi ordinaire que leur déjeuner. Et cependant le sommeil n'est pas seulement le plus profond mystère que nous connaissions, mais il en résulte les changements les plus remarquables dans notre corps, lesquels changements sont aussi des sujets de profond étonnement. Ces changements sont décrits d'une manière bien intéressante, dans le numéro d'Avril du Harper's Magazine, par le Docteur Oadric Wilson.

Le premier fait relativement au sommeil c'est que la somme totale de notre énergie est réduite; ou bien, comme s'exprime le Dr. Wilson, "l'engin vivant descend lentement, pour ainsi dire, et retranche ses feux, de manière que, ses pulsations sont suffisantes, non pour le labour actuel, mais simplement pour maintenir le cours passif de force dans l'organisme." Soit que cette réduction au jeu de la force corporelle cause ou simplement accompagne le sommeil c'est difficile à dire. C'est une belle pensée dans "l'Ancien Mariner" que le sommeil est une influence bienfaisante descendant d'en haut, mais nous supposons que la science n'écouterait point cela, quoique ce ne soit point incompatible avec l'idée de la préparation pour le sommeil par les forces corporelles. L'exposé scientifique serait que, il y a un déplacement général et un réarrangement des molécules, mais ceci ne nous aide pas beaucoup, car les mouvements des molécules sont intelligibles, comme une expression définitive de quel les choses sont de telle ou telle manière. Alors le travail des glandes se ralentit, elles ne sont point obligées de sécréter autant de produits du sang.

Le fait le plus frappant est le changement dans la température. La température du corps humain s'élève avec une vitesse rapide de 0.2 m. à 10 ou 11 a. m. augmentant avec une vitesse moins rapide de cette heure, jusqu'à 0.5 p. m., puis elle baisse jusqu'à ce qu'elle arrive au point minimum vers 1 a. m. C'est probable, disons-le en passant, que la plupart des rhumes se prennent souvent au lit vers cette dernière heure, surtout par les dormeurs nerveux, qui se débarrassent en partie de leurs couvertures et s'exposent ainsi dans le temps que le corps demande la plus grande protection. A cette heure aussi, les changements du tissu sont réduits au

minimum. Les pulsations de l'engin sont en un mot au plus faible. Le cerveau devient plus faible; l'apparence des personnes même les plus robustes, devient plus pâle; la ressemblance à la mort est plus manifeste, de sorte qu'il est bien naturel de parler de la mort comme du sommeil, et de dire avec Shelly dans le "Queen Mab"

Combien mystérieuse est la Mort,
La Mort et son frère le Sommeil.

Un savant auteur, cité par le Dr. Wilson, attribue la cause réelle du sommeil "aux changements qui s'opèrent dans les éléments nerveux du cerveau, résultat de la fatigue. Mais le Dr. Wilson, lui-même, maintient que c'est dans les cellules du cerveau que nous trouverons probablement telles explications sur le sommeil, comme la science peut en donner—On sait au jour d'hui que le cerveau est composé de centaines de millions de cellules, chacune indépendante dans son unité et cependant toutes unies dans une plus grande et complexe unité. Il suggère que cette unité d'action est accomplie par la transmission d'impulsions d'une cellule à l'autre, par une contraction temporaire des fibres et ceci serait la condition normale des choses dans ce que nous pouvons appeler "heures d'affaires" quand les échanges téléphoniques entre les cellules sont en pleine opération. Mais "quand les affaires de la journée sont terminées, et que l'échange télégraphique ou téléphonique central n'est plus occupé à son travail actif, nous pouvons réciproquement nous imaginer l'arrêt du travail des cellules et la rupture de leurs connexions pendant un court espace de temps qui est employé à leur récupération." Ce temps de récupération est ce que nous connaissons comme Sommeil.

C'est une lugubre et intéressante théorie et elle est nous le supposons tout à fait en accord avec la dernière investigation scientifique. On peut dire en passant qu'il ne semble point y avoir de raison pourquoi la physiologie ne montre pas plus d'énergie qu'elle l'a fait jusqu'ici dans les recherches sur le problème du sommeil, de la connaissance exacte de ses conditions dépendant beaucoup la santé humaine. Si nous pouvions amener le sommeil sans l'usage de drogues, combien plus heureuse serait la vie de tant de personnes qui souffrent ces longues et lugubres tortures que les personnes qui ne dorment pas seules connaissent. Nous savons sans doute que l'hypnotisme et le mesmerisme sont ces agents puissants pour endormir les malades, mais quelquefois aussi ils ne réussissent pas et ils sont très redoutables comme drogues. Si le problème consiste à obtenir le repos des cellules du cerveau, ou dans le métaphore du Dr. Wilson en formant les échanges téléphoniques ce ne devrait point être impossible à la science d'atteindre cette partie de l'organisme humain, attester l'activité du cerveau. Mais toute cette condition et trouver des moyens pour rompre les rapports qui maintiennent, toute luitressante et utile qu'elle est, laisse le mystère là où il était. Nous voyons clairement quel phénomène physiologique accompagne le sommeil, mais que dirons nous du sommeil lui-même? Que penser de l'âme humaine tout à l'heure encore si active, maintenant enveloppée dans un repos aussi calme que la mort. Est-ce que l'âme elle-même dort, dort, pour ainsi dire? Est-ce que comme le corps elle a besoin de repos? Qu'advient-il aux facultés morales et mentales de l'homme quand il est envahi par le sommeil? Est-ce que l'esprit

est affranchi de ses liens de temps et de lieu, et peut-il alors visiter "des mondes inconnus" Que penser du phénomène étrange des rêves dans lesquels des événements ordinaires et familiers en rapport d'une manière palpable avec quelques uns de nos expériences journalières, sont ou bien confondus avec d'autres qui ne s'y rattachent point ou présentés dans une tantale insignifiante qui cependant paraît naturel? Est-ce que notre connaissance normale est là? Nous le croyons à peine, car le rêve ne pourrait être si incongru et impossible. Cependant une connaissance partielle il doit y avoir, car autrement nous ne pourrions nous rappeler le rêve le matin. Et que penser aussi de ces plus étranges mais bien prouvés de tous les rêves dans lesquels le rêveur voit avec une intensité éclatante un événement dans l'avenir. Si le sommeil tenait la connaissance complète et normale avec les fonctions du cerveau dans l'état ordinaire, on pourrait supposer que l'activité des cellules unies du cerveau, être plus vigoureuses que de coutume à la lumière d'une expérience aussi étonnante; cependant on nous dit que le sommeil même dans lequel a lieu le rêve dépend du repos de ces cellules. Serait-il possible, alors, que dans le sommeil, quelque soient les accompagnements physiques, l'âme devienne partie affranchie trouvant les cellules pour le moment inutilisées comme organes de fonctions? Dans une traîne cet affranchissement est-il effectué plus complètement encore? Et dans la mort, l'affranchissement est-il final et complet? Nous ne le savons pas, peut-être ne le saurons jamais, mais pour nous, le problème du sommeil ne peut jamais être résolu sur aucun fondement matériel. Tous les problèmes scientifiques conduisent tous aux problèmes mystérieux de l'esprit.

UNE ADRESSE A SON GRAND ORGANISATEUR POUR LE NOUVEAU BRUNSWICK.

Mercredi soir, le 26 Avril, les frères de la succursale No. 22 de St. Louis de Kent, voulant témoigner leur appréciation à leur frère Basile J. Johnson pour les services qu'il a rendus à l'Association, et lui exprimer le bonheur qu'ils éprouvent de le voir élevé au poste honorable d'Organisateur pour la province, se réunirent à un souper préparé pour la circonstance.

Une adresse des plus flatteuses et courues dans les termes les plus heureux lui fut lue par frère L. C. Daigle. En voici le texte: Bien cher Frère—Nous, les membres de la Succursale No. 22, à l'occasion de votre nomination au poste honorable d'Organisateur de notre Association en cette Province, et de votre prochain départ, sommes heureux d'être réunis afin de vous témoigner avant de partir notre estime et notre haute appréciation de tous les services que vous avez rendus à cette succursale et nos meilleurs souhaits pour votre succès et votre bonheur dans l'avenir.

Nous avons tous très reconnu en vous un bon zèle et fidèle; nous sommes heureux de vous dire que l'établissement de cette succursale est principalement dû à vos efforts que vous avez faits lors de son installation. Depuis ce temps vous n'avez jamais cessé de travailler tant dans notre intérêt; que dans celui de l'Association en général; c'est pourquoi le poste que vous allez occuper, vous l'avez certainement bien gagné, et nous en sommes très fiers et contents.

Continuez donc ce dévouement dans votre nouveau champ de labour, emportez avec vous les meilleurs souhaits de vos frères, et puisse le Tout Puissant couronner vos travaux du succès qui est dû à une si belle et si noble cause.

De vos frères affectionnés les Membres de la Succursale No. 22, Saint Louis, comté de Kent, N. B.

Frère Johnson répondit à cette adresse dans les termes les plus heureux et avec une éloquence entraînante. Plusieurs toasts furent proposés, et après une agréable soirée les membres se dispersèrent en attendant avec eux un inaltérable souvenir de cette première démonstration de leur succursale.

ACCUSE DE RECEPTION.

Valcourt, Que., Mai 15, 1899.
S. R. Brown, Sec. Grand Secrétaire de l'A.
C. B. M., Loudon, Ont. :

Monsieur Frère—J'accuse avec reconnaissance la réception du paiement du bénéfice mortuaire de \$200 de feu mon fils, Joseph Louis, et je prie les grands officiers et les membres du Grand Conseil d'accepter mes sincères remerciements pour avoir réglé ma réclamation aussi promptement.

J'offre aussi mes sincères remerciements à tous les officiers et à tous les membres de la succursale 194 pour le zèle et le dévouement qu'ils ont employés pendant la maladie de mon regretté fils et pour l'assistance nombreuse à ses funérailles.

Fraternellement à vous,

L. V. BAUDRY,

Président de la succursale 194.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES.

A une assemblée spéciale de succursale No. 195, Petit Rocher, N. B., tenue le 13 Mai, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité.

Proposé par frère P. D. Roy, et secondé par frère P. P. Doucet, que les membres de cette succursale désirent offrir à leur dévoué secrétaire frère J. A. Doucet et J. A. Laplante leurs sincères sympathies et condoléances pour la perte qu'il a faite, chacun d'un bébé chéri.

Proposé par frère W. Chamberlain, et secondé par frère J. D. Roy, que copies des présentes soient envoyées à la famille et aux journaux LE CANADIEN et Courier.

Extrait, du procès-verbal de la dernière séance de l'A. C. B. M. Succursale No. 26 de Lévis:

Les résolutions de condoléances suivantes sont adoptées:

Il est proposé par M. L. J. Roberge, secondé par M. Flavien Darval, et résolu à l'unanimité:

Que les membres de cette Association ont appris avec regret la mort du Frère E. Léonidas Samson, enlevé à l'affection de sa famille:

Il est proposé par M. Cléophas Lardif, secondé par M. Paul Patitich et résolu: Que la famille, en ce jour d'épreuve, veuille accepter les condoléances, et sympathies des membres de cette succursale:

Il est proposé par M. J. O. Lavoie, secondé par M. O. Carrier et résolu à l'unanimité:

Que copie des présentes résolutions soit transmise à Madame Samson, ainsi qu'à l'organe officiel, THE CANADIEN et le Quotidien de Lévis pour publication.

Extrait, du procès-verbal de la dernière séance du 25 Avril, Succursale No. 96, de l'A. C. B. M. de Lévis:

A l'occasion de la mort de M. Louis Roberge, père de notre 1er vice président, M. L. J. Roberge, les résolutions de condoléances suivantes sont adoptées:

Il est proposé par M. O. Carrier, secondé par M. Oct. Lavoie, et résolu à l'unanimité:

Que le fait avec le plus profond regret que les membres de cette succursale ont appris la mort de M. Louis Roberge, père de notre 1er Vice Président, M. L. J. Roberge.

Il est proposé par M. J. V. Montminy, secondé par M. Thomas Simonneau:

Que les membres présents de leur première réunion, pour offrir au Frère L. J. Roberge, ainsi qu'à sa famille l'expression de leurs plus vives sympathies en cette occasion.

Il est proposé par M. Calixte Dico, secondé par M. Joseph Giguère:

Que, copie, des présentes résolutions soit transmise à M. L. J. Roberge ainsi qu'à Journal, THE CANADIEN, et le Quotidien de Lévis, pour publication.

A une assemblée spéciale de la succursale 107, St. Jean Baptiste, Man., tenue le 25ème jour de Mai, 1899, il fut proposé par Frère N. Comeault, appuyé par Frère O. Bordenau,

Que les membres de cette succursale ont appris avec une vive douleur la mort du Frère Mathias Gauthier et en sont profondément affectés.

Que le Frère Alphonse Gauthier, frère du défunt soit prié ainsi que sa famille d'accepter les plus sincères condoléances des membres de cette Association.

Proposé par Frère St. Amant, appuyé par Frère Pélissier.

Que les membres assistent un corps au funérailles.

Que la charte soit convertie de draperies de deuil et que les membres portent aussi le deuil pendant un mois.

Que copies des présentes résolutions soient transmises au Frère Alphonse Gauthier et l'organe officiel de cette Association.

PAUL GAGNON, Sec. Arch.